



## MISSION



**PORT AU PRINCE  
(HAITI MARS 2010)**

**CRECHE  
« NOTRE DAME DE LA NATIVITE »**



Après quelques



séquelles physiologiques suite à ce long vol avec escales, au décalage horaire et une première nuit assez courte et agitée, nous nous réveillons au sein de notre crèche « Notre Dame de la Nativité ».

### ***Photo - Notre camp de base***

Pour fixer et comprendre les objectifs de notre action sur ces trois semaines à venir, il est important de rappeler les faits survenus suite au terrible tremblement de terre qui a touché pour ne pas dire ravagé un pays tout entier, et cette crèche en particulier.

Et oui, les images vues et transmises à la télévision par tous et par nous mêmes, sapeurs-pompiers, secouristes, humanitaires et citoyens ne refléterons

jamais la réalité du terrain, impitoyable, généralisée et destructrice à l'échelle de tout un pays déchiré, éventré, qui aujourd'hui est passé dans la phase la plus longue sans aucun doute, la reconstruction.

Le site représentait un complexe composé de plusieurs bâtiments, quatre au total, un effectif de 130 enfants orphelins, âgés de trois mois à six ans destinés pour la majorité à une adoption imminente, notamment par des familles d'accueil française.



***Photo – Dortoirs de la crèche : Entre décombres et désolation***

***... in memoriam***

Le bilan a été très lourd puisque près de la moitié des enfants ont péri dans la catastrophe, ces derniers sont toujours prisonniers des décombres qui composent la partie arrière principale de la crèche totalement sinistrée.



***Photos - Structure arrière de la crèche effondrée sur les enfants***



C'est d'ailleurs pour ces mêmes raisons que notre crèche a été fortement médiatisée suite au sinistre, et que plusieurs équipes de télévision se sont rendues sur place pour mesurer toute la gravité et l'ampleur du drame.

Nous partons ensuite sur l'Ambassade de France pour prendre contact avec nos autorités de tutelles et confirmer notre arrivée sur le sol haïtien.

Nous rencontrons le Consul de France à Haïti et la personne attachée à la coopération, chargée du développement sur Port au Prince.

C'est avec la plus grande satisfaction qu'ils nous reçoivent, notre groupe est apparemment le premier à s'identifier de la sorte, recensé en France au sein de sa Préfecture des Alpes Maritimes, dans une tenue qui porte haut les couleurs de la France et le statut de notre association sapeurs-pompiers.

Une fois ces formalités exécutées, le reste de l'après-midi sera consacré à effectuer une reconnaissance approfondie du site, afin de proposer plusieurs orientations envisageables dans cette aide à la reconstruction de la crèche « Notre Dame de la Nativité ».

Poursuivre l'installation de structure en bois comme celle construite par nos collègues de la Protection Civile, avec au passage tous nos compliments pour la qualité des ouvrages réalisés en peu de temps.

Notre objectif a court terme à l'issue de ces trois semaines, une mise à l'abris de nos petits pensionnaires avant que le climat ne devienne plus défavorable, un comble après le drame et la destruction déjà subits.



***Photos – Nos enfants de la crèche « Notre Dame de la Nativité »***

Toutefois, le premier « constat d'échec » si l'on peut parler ainsi, c'est notre impuissance face à la tâche que représente une opération de déblaiement des décombres de la crèche détruite, en effet il n'est pas possible d'y accéder sans détruire par voie de conséquence les maisons avoisinantes, et force est de constater que nous avons des difficultés à trouver des engins de chantier du type chargeur ou camions bennes certainement monopolisés en d'autres lieux.

Cette démarche nous tenait à cœur afin de libérer les corps des enfants prisonniers de leurs sarcophages de pierres et de béton, et effacer ainsi les stigmates douloureux de cette catastrophe.

Nous n'avons pas dit notre dernier mot ...



***Photo – Dépendance qui servait à la rencontre des parents adoptif,  
et des enfants orphelins***

Ca y est le projet s'est décidé ce matin nous allons reconstruire en dur, une habitation endommagée par le tremblement de terre, la décision est validée par Evelyne la Directrice de la crèche et « Jean Jean » son mari.



*Photo – L'équipe avec Mme Evelyne pour définir le projet de construction*



Une estimation des travaux sur site est effectuée en présence de tous les intervenants, maçons, ferrailleurs, charpentier, notre équipe au complet et « Jean Jean ».

L'accord terminé, une partie du groupe composée de Georges et de Jean-Pierre, partira commander l'ensemble des matériels nécessaires à cette réalisation pendant que l'autre partie du groupe, composée de Daniel, Gilbert, Laurent et Jean-Christophe attendront quelques minutes pour s'armer de pelles, barre à mine et « picoi » et entameront des travaux de forces aidés en cela des ouvriers haïtiens que nous commissionnons pour nous aider.



***Photo – Creusement des fouilles : Daniel, Georges et Laurent***

Une partie des décombres est ainsi déblayée au bout de 5 heures de labeur permettant ainsi la réalisation des fondations sur le contour des bâtiments dégagé des débris et décombres.



***Photo – Il n’y a pas que les feuilles mortes ... à la pelle : J-Christophe***

La journée s’achèvera ainsi en prévision des futurs travaux à réaliser dès Dimanche matin.

Levé 5h30 comme chaque matin, le temps de prendre un café rapide et nous rejoignons nos collègues haïtiens pour débiter la réalisation des fondations sur le contour du bâtiment.

**Photo – « Jean Jean » et**



**Georges : Bon de commande des matériaux**

Cette journée se déroulera par la réalisation des fouilles, l'ensemble de l'équipe bien décidée à « en découdre » à coups de pioches, pelles, barre à mine et autres outils de maçonnerie.

Ces travaux se poursuivront jusqu'en fin de journée, le temps à notre équipe d'intervenir sur un petit feu d'origine électrique qui a failli mettre le feu à plusieurs tentes jumelées, et oui les circonstances sont ainsi, chassez le naturel, il revient toujours au galop.

Une fois la ventilation naturelle des locaux effectuée, notre récupérons pics, pioches et pelles pour terminer se qu'il nous reste encore de fraîcheur physique.



***Photo – Travaux de fouilles : Gilbert***

**Photo – 1<sup>ère</sup> tranche des travaux**



***terminée***

La semaine commence comme elle s'est terminée, c'est-à-dire levé de l'équipe 5h30, petit déjeuner rapide et direction le chantier de la maison.

Nous poursuivons la réalisation des fouilles sur le périmètre de notre bâtiment, et aussi paradoxale que cela puisse paraître, il faut d'abord casser ou finir de casser ce qui a été endommagé par le tremblement de terre, à la seule différence, c'est que tout s'effectue à la main, à ce jour, il n'est question de marteau piqueur, de bétonnière et autres machines outils industrielles.

La dépense d'énergie est très importante dans cette phase des travaux qui est certainement la plus ingrate, pour l'ensemble de l'équipe et de nos ouvriers haïtiens.

Un petit arrière goût des efforts déjà rencontrés sur le Sri Lanka en 2005, ou nous avons goûté avec « la plus grande joie ?! », aux plaisirs des travaux manuels avec une façon de faire comme il a quelques années en arrière par rapport à la maçonnerie pratiquée chez nous en France.

C'est avec une fierté certaine que nous donnons le change à nos amis haïtiens, qui, il faut bien le dire, on une endurance physique sans pareil, mais bon nous n'avons pas à rougir de nos prestations, et le respect est acquis en ce début de semaine.

La journée de **Lundi 8 Mars** se déroulera sur l'achèvement des fouilles, l'étalement d'une pièce qui pourrait s'écrouler sous le poids de la dalle en béton et des coups de masse donnés à l'extérieur, la commande et les livraisons des matériaux de construction que nous avons achetés.





***Photo – Burin improvisé avec un ½ arbre de roue : attention les doigts !***

Ah oui j'oubliais un petit détail qui a son importance, lorsque vous commandez des matériaux, ils sont livrés par des chauffeurs en camions, de déménagement parfois, sans aucune grue de déchargement, c'est donc à la main que tout est débarqué.

Livraison de Lundi en fin d'après-midi : **plus de 1000** parpaings via un camion de déménagement, je vous laisse le soin d'imaginer la suite !



***Photo – Laurent, Gilbert et Daniel : quand travail manuel prend tout son sens***



Comme dit le proverbe : « C'est en forgeant que l'on devient forgeron », et bien s'est en déchargeant que nous sommes devenus ... quelque peu épuisés.

La journée de **Mardi 9 Mars** portera sur le ferrailage de l'ensemble des fondations, nous sommes assistés en cela par un ouvrier spécialisé ferrailleur dédié à cette tâche.

L'équipe se divise en deux pour participer au bétonnage des fondations sur une partie du bâtiment, tandis que le reste du groupe aidera les charpentiers à préparer les coffrages qui nous permettront de couler le béton dès Mercredi matin.

Le temps de régler quelques factures qui se présentent suite aux livraisons déjà effectuées, Georges et notre responsable local « Jean Jean » finissent de s'accorder sur l'avancé des travaux et les orientations techniques envisagées.



***Photo - Ensemble des matériaux achetés par l'association et livrés sur le chantier***



***Photo – Gilbert et Jean-Christophe sur la coulée du béton des fondations***



*Photo – Laurent, Daniel et Georges coffrage de l'autre aile du bâtiment*



Cette petite fourmilière s'activera



ainsi jusqu'à environ 16 heures, c'est-à-dire jusqu'à la fin d'une journée de travail, commencée le matin dès 7 heures.

